

Bonjour chers adhérents.

Nous sommes à Tamatave depuis deux semaines et je vais faire un petit bilan de quelques familles visitées et pour lesquelles les parrains et les marraines m'avaient posé plusieurs questions et même confié de l'argent pour l'amélioration de leur conditions.

J'ai préféré faire une info « collective » plutôt que d'éparpiller les informations, certains d'entre vous parrainant dans plusieurs familles.

I - FAMILLE NORBERTINE



Les trois enfants sont parrainés Tina (atteinte d'hydrocéphalie, régulièrement suivie), Josela qui a reçu de jolis cadeaux de ses marraines et a rejoint le cantine, et Francina le bébé.

La famille vit actuellement dans une très petite case (pas très loin de notre local). C'est très exigu. Les lits, matelas et draps sont à changer impérativement. Ce minuscule logement leur est prêté par le menuisier du quartier, qui a pitié de cette famille en détresse.

L'objectif est donc de leur trouver des conditions d'habitat plus correct, en leur trouvant une location un peu plus grande et en changeant complètement la literie.

Norbertine tante de la petite Tina (abandonnée par sa mère), a consacré tout son temps à la petite malade depuis sa naissance.

Josela peut maintenant l'aider un peu et Norbertine a pu reprendre son travail d'institutrice en école primaire. Elle gagne une misère (75000Ar : une trentaine d'Euros par mois), quant au papa, bien évidemment, il ne donne pratiquement pas d'argent.

Les derniers examens médicaux de Tina, passés à Tana, sont corrects, c'est-à-dire que la maladie s'est bien stabilisé.

Nous espérons trouver rapidement une plus grande « case » à louer, mais à Tamatave, ce n'est pas facile.

II - EUGENIE ET JULIETTE

Les conditions de vie d'Eugénie et de ses deux enfants, Dina et Fanantenana, sont devenues épouvantables.

La famille a en effet été dans l'obligation de déménager à nouveau, sa location actuelle est toute petite, c'est sale, dans la cours c'est immonde. L'odeur est insoutenable.

Pour Juliette et son fils (Judicaël), c'est une situation provisoire, puisqu'elle est hébergée chez une sœur. Mais ils sont à 5 dans cette case minuscule, et ils doivent dormir par terre.

L'urgence et la solution la mieux adaptée nous semble t'il, serait également de trouver à reloger à la fois Eugénie et sa sœur Juliette, le moins loin possible du local, afin que nous puissions les aider au mieux. Mais la aussi, le plus difficile à consister à trouver le logement.



III - GIGI ET MARIE VIRGINIE

Nous sommes allés à la rencontre de Mari Virginie et de sa maman Gigi (qui a également un petit garçon de deux ans : Tony)

Une précarité totale pas d'électricité et pas d'eau, et de graves difficultés pour se nourrir (heureusement qu'il y a l'aide alimentaire de l'association). La maman Gigi trie les girofles. Ce travail est payé à raison de 50Ar le kilo (2 centime d'euros) par jour elle parvient à trier 30 kilos, ce qui lui permet de gagner 60centime d'euros.



Les marraines de Marie Virginie m'avaient demandé si une bicyclette ferait plaisir à la petite. On en a discuté avec l'enfant. Elle nous a dit que son école (botanique) n'était pas très loin de son quartier, et qu'elle s'y rendait facilement à pied. Par contre son rêve serait d'avoir un lit, avec un matelas. (En effet elle dort par terre, sur une natte). Le cadeau solidaire est donc plus qu'évident dans ce cas.

IV - FENO MARIE



Quand on voit ces trois grandes filles, intelligentes, polies, d'une gentillesse remarquable, on a obligatoirement un pincement au cœur.

La case est très petite. Les filles dorment par terre. La toiture est percée à plusieurs endroits.

Quand il pleut la nuit, ils doivent se lever et se tenir debout, (là où cela ne fuit pas, afin de ne pas être trempé). Il serait impératif de faire réparer cette (en feuilles de Ravinala).

La aussi l'aide alimentaire est précieuse et les filles ne pourraient suivre leurs études sans nous, ce serait dommage car leurs résultats sont très satisfaisants.

V – LUCIEN

La famille Lucien va bien. Avec par ailleurs les parrainages plus et les cadeaux solidaires pour la petite Elodie, la qualité de vie s'est améliorée ces derniers temps. La case est correcte, il y a des lits. La maman est contente.



VI – DAVELO



Cela nous a fait plaisir de trouver la petite Sophia en assez bonne forme. Les massages préconisés semblent être positifs, même si son handicap est irréversible.

Cependant toute amélioration, si minime soit-elle, c'est un peu de malheur en moins pour cette petite. Elle est bien entourée, par la grand-mère, Sandrina, ainsi que les nombreux membres de la famille.

L'attention particulière maintenant apportée par « Fitiavana » semble renforcer la solidarité de l'entourage pour cette enfant. Nous continuerons l'aide alimentaire, bien entendu, ainsi que les massages chinois.

VII – ARLETTE

Andricia et Gaëlle sont toujours souriantes et apparemment en bonne santé. En tous cas, elles ont bon appétit. Pour Martini, comme j'en ai parlé d'ailleurs à ses marraines, nous avons dernièrement fait toutes les investigations possibles au niveau de sa santé fébrile. Prises de sang, échographies, radiographies, examens cardiaques, sérologie etc..... Tous les résultats sont normaux. (A part une infection intestinale en cours de traitement).



Il me semble que le problème provient d'une malnutrition de la première enfance, qui a laissé des séquelles importantes, notamment une ossature fragilisée et un métabolisme constamment perturbé.

Les médecins ne nous donnent guère de pistes et je ne vois pas ce que nous pouvons faire de plus à ce niveau.

Nous allons donc poursuivre l'amélioration de l'habitat de la famille Arlette.

VIII – RAZANOEL



Julien grandit bien et poursuit tranquillement ses études. La case est correcte « sans plus ». Pas très propre et pour cause. Il n'y a plus de pompe tany (pompe manuelle qui puise l'eau dans le sol). Il faut donc aller chercher de l'eau assez loin à pieds. Nous allons engager les frais pour acheter et faire installer une nouvelle « pompe tany ». La grande fille Julienne (que nous parrainions les années précédentes) a maintenant 18 ans et un bébé de deux ans.

Cette dernière vit dans une petite case à côté de celle de sa mère. La toiture est percée de partout. Nous allons faire réparer cette toiture.

Quant au bébé ?? Faut-il le mettre en parrainage ?

Dans l'aide humanitaire où se situe le « plus important ». ???

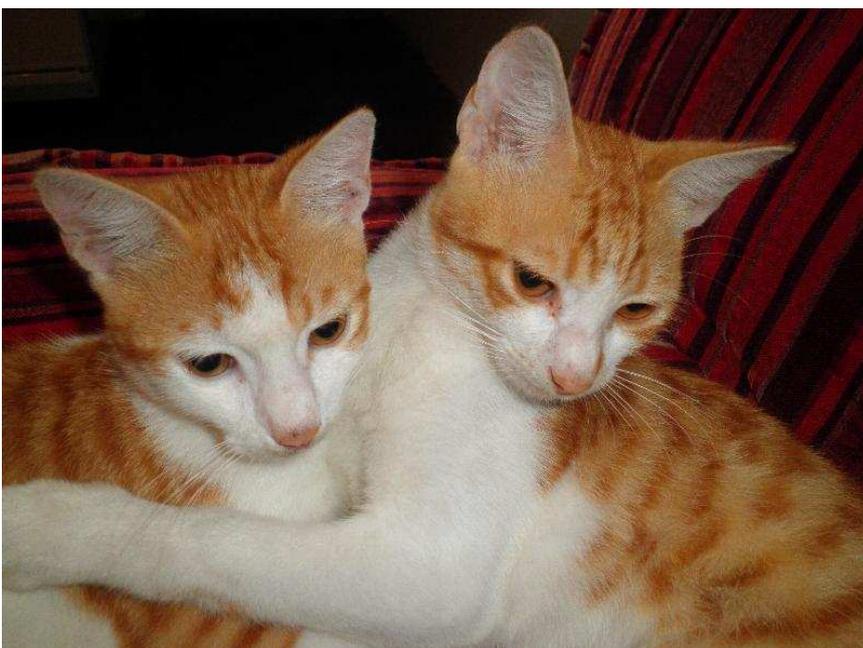
Installer la pompe à eau et réparer la toiture nous semblent indispensables.

Parrainer le bébé est un moyen d'améliorer les conditions de vie de la famille et de celles de l'enfant par la même occasion.

J'ai observé que depuis un certains temps de plus en plus de parrains et marraines ont une nouvelle approche du concept du parrainage et cela nous est en fait fort utile.

Bien amicalement à tous

Le bureau de FITIAVANA.



Pompon et Coco, les chats du local de Fitiavana Madagascar